

Des familles
accueillent
les enfants
abandonnés.

JEAN-FRANÇOIS GAILLARD

Les enfants oubliés d'Oulan-Bator

Photo. Livrée à elle-même depuis la chute de l'Union soviétique, l'économie mongole connaît une crise sans précédent, entraînant un exode rural massif vers la capitale, Oulan-Bator. Là, nombre d'enfants abandonnés n'ont d'autre choix que de mendier, voler ou se prostituer. Cette errance s'accompagne de conditions de vie inhumaines: entassés dans les égouts autour des conduites de chauffage (dehors, il peut faire jusqu'à moins 40° la nuit) ou parqués dans un «centre de détention» (un sordide cabanon glacial), ces gamins reçoivent depuis un an l'aide de la fondation Christina Noble pour l'enfance, connue pour son travail humanitaire ces quinze dernières années au Viêt-nam. Action médicale d'urgence, programmes d'éducation et placements dans des villages traditionnels recomposés sont autant d'efforts qui nécessitent des moyens toujours plus grands. Le photographe Jean-François Gaillard a décidé d'apporter son aide à cette cause en offrant le produit de la vente de ses photos et du catalogue de son exposition *Mongolia* présentée actuellement à l'Institut hongrois. Ses images illustrent le quotidien de ceux qui ont refusé les tentations de la capitale ou ont retrouvé dignité et joie de vivre au sein de familles d'accueil chaleureuses, dont les yourtes reflourissent peu à peu dans l'infinité des steppes ●

PATRICE GIUNTA

Institut hongrois de Paris. 92, rue Bonaparte, 75006. Lundi-jeudi 9h-13h, 15h-18h, vendredi 9h-14h. Jusqu'au 29 avril. 01 43 26 06 44.